

---

# ORGA NISATION

---

Votre cursus  
par année

---

2<sup>e</sup> cycle

# Organisation des études

---

## Quatrième année

7 <sup>e</sup> ou 8 <sup>e</sup> semestre	Coefficient	ECTS
UC Atelier 7		3
UC Mobilité à l'étranger		24
UC Recherche 2		3
	OU	
UC Atelier 7		10
UC Stage		15
UC Recherche 2		3
UC Langues		2

7 <sup>e</sup> ou 8 <sup>e</sup> semestre	Coefficient	ECTS
UC Atelier 8		10
UC Recherche 1		14
Séminaire	1	
Mémoire	1	
Méthodologie	1	
UC Libre		6
Technique ou dessin ou diagonale ou séminaire de diplôme d'une Chaire ou projet artistique personnel	1	

---

## Atelier

En stage en milieu professionnel ou en séjour d'études dans une école d'art étrangère partenaire, durant un semestre de sa 4<sup>e</sup> année, l'étudiant-e doit à la fois gagner en autonomie dans sa pratique artistique, et nourrir cette dernière de la confrontation avec un environnement extérieur au cadre scolaire habituel, tout en conservant le lien privilégié qu'il ou elle entretient avec son atelier.

Chaque étudiant-e doit être inscrit-e dans un atelier de pratiques artistiques. L'étudiant-e peut rester dans un seul atelier durant toute sa scolarité, ou en changer en fonction de l'évolution de son travail et en accord avec les chefs d'atelier concernés.

## Séminaire de recherche et mémoire

Dans le cadre d'un séminaire de recherche, les étudiants approfondissent leurs connaissances dans l'un des champs théoriques enseignés à l'École et entament en début de 4<sup>e</sup> année leur travail de recherche théorique, qui doit aboutir à la rédaction et à la soutenance d'un mémoire au 1<sup>er</sup> semestre de la 5<sup>e</sup> année.

Les étudiants soumettent au service de la scolarité une note d'intention concernant leur sujet de recherche, et la direction de leur mémoire. Celle-ci est exercée par l'un-e des enseignants responsables d'un séminaire de recherche. Si le sujet proposé par l'étudiant-e le justifie, le mémoire peut faire l'objet d'une direction conjointe entre un-e théoricien-ne et un-e plasticien-ne.

---

### SÉMINAIRE DE MÉTHODOLOGIE (obligatoire)

Sophie Marino

Le séminaire de méthodologie accompagne les étudiants dans l'apprentissage de la recherche : choisir un sujet, le formuler, le circonscrire dans un champ documentaire, savoir chercher, consulter et utiliser des sources, savoir organiser sa pensée et présenter une réflexion inédite, ordonnée et intelligible.

Le mémoire de 2<sup>e</sup> cycle est une recherche originale, qui mobilise des sources nouvelles, une réflexion et une démarche spécifique. L'étudiant-e produit un travail personnel, construit et critique.

La recherche comporte une base et un champ objectifs, documentaires, qui peuvent être clairement circonscrits, nommés et partagés : un corpus d'œuvres, de livres ou de textes, un domaine situable dans l'espace et dans l'histoire, un ensemble de références, dont une bibliographie. Le mémoire doit

exposer des idées précises, vérifiables ou en tout cas discutables, qui détaillent des choses singulières (œuvres, objets ou événements). La forme du mémoire est moins normée ; les professeurs encouragent à faire preuve d'imagination.

---

### SÉMINAIRE DE RECHERCHE

(Un séminaire au choix à suivre à l'année)

---

---

### ÉCRIRE LA BANDE-DESSINÉE

Pierre Alféri

Sous ce titre (en hommage au classique *Lire la bande dessinée* de Benoît Peeters), le séminaire de recherche propose d'aborder le « neuvième art » par son versant le moins exploré : son usage

– et surtout son renouvellement – de la langue écrite.

Il est acquis désormais que la BD ne se réduit pas au mariage du dessin et du récit littéraire, mais déploie une pictographie *sui generis*. Le texte s'y encapsule dans quatre modules distincts: le cartouche, la bulle, l'onomatopée flottante et, parfois, la chose écrite (lettre, affiche, journal).

En définissant le rôle et en forgeant le style de ces inclusions verbales, les pionniers (Töpffer, Busch, Christophe, Outcault, McCay, Foster...) ont en réalité créé de nouveaux genres littéraires, des « exogenres » passés inaperçus depuis. Et pourtant, les auteurs majeurs qui leur emboîtèrent le pas (Herriman, Hergé, Schulz, Tsugé, M. K. Brown, et aujourd'hui Chris Ware, Lynda Barry ou Alison Bechdel...) sont aussi de véritables écrivains qui s'ignorent.

Chaque séance du séminaire sera consacrée à la micro-lecture de planches projetées, choisies pour l'originalité de leur texte, du point de vue de la forme plastique (placement, graphie, interaction avec le dessin), mais surtout de l'inventivité littéraire. Les étudiants sont encouragés à proposer eux-mêmes des planches qui leur semblent curieuses à cet égard, ou, s'ils œuvrent dans ce médium, des exemples de leurs propres travaux.

---

## LE SUMMUM DE PAS GRAND CHOSE

Jean-Yves Jouannais

L'artiste Jean-Baptiste Farkas a publié dans la revue *Switch on paper* ses « Chroniques de la soustraction ». S'appuyant sur une multitude d'exemples, il examine les qualités de certaines opérations de retranchement, de soustraction, d'amenuisement, de raréfaction, voire de disparition. Nous étudierons à notre tour ces questions, spécifiquement dans le champ de l'art. Que gagne-t-on — si l'on y gagne — à réduire, à retrancher ? À partir de quoi peut-on estimer qu'il demeure encore quelque chose ? Comment déjouer le drame du néant en « œuvrant » dans cette direction du moins et du moindre ? Nous lirons quelques pages du critique Gilbert Lascault, qui fit l'éloge du peu — chez Marcel Duchamp en particulier —, jusqu'à imaginer qu'il pût exister un « excès du peu ». Nous irons à la rencontre du philosophe Vladimir Jankélévitch : « Le presque-rien, c'est la définition de la philosophie. (...) C'est pourquoi il s'en faut de rien pour que ce ne soit plus rien du tout. Il s'en faut de rien pour que le presque-rien se transforme en rien du tout, et d'ailleurs on le lui fait bien sentir, à la philosophie ». À l'art tout aussi bien. Ainsi finirons-nous avec une brève histoire des « artistes sans œuvres », producteurs parcimonieux et discrets, adeptes du « shandisme » tel qu'imaginé par l'écrivain Enrique Vila Matas.

---

## HISTOIRE(S) DE L'ÉCOLE DES BEAUX-ARTS

François-René Martin

On reviendra pour commencer sur l'histoire de l'École, ses origines, sa création en 1817 à l'endroit même où avait été installé un Musée des monuments français, c'est-à-dire un musée sentimental, peuplé des vestiges de l'Ancien régime. Il sera donc question de l'apprentissage qui y était dispensé, ses élèves, les carrières qui y étaient entamées, les rêves de gloire, les prix, les échecs. Il y sera question également de la place que vont au fil du temps y occuper les femmes, modèles pour commencer avant d'y accéder comme élèves. Le premier semestre du séminaire restituera quelques jalons de l'histoire du lieu depuis deux siècles. Il en explorera les bâtiments, les vestiges, les collections en tentant de faire ressortir les logiques à l'œuvre dans la sédimentation de ces passés.

Au second semestre le séminaire sera expérimental. Chacun-e sera invité-e à s'approprier le lieu, concevoir des récits, images, œuvres, performances, en rapport avec cette histoire et ses protagonistes, figures célèbres, à l'instar d'Ingres qui dirigea l'École, ou bien oubliées, ayant participé à l'histoire collective de ce lieu bâti sur des ruines et dans lequel des générations d'élèves sont venues participer à l'histoire que l'on voudrait interroger, en historien-ne de l'art pour commencer, puis sous d'autres modes, artistiques, poétiques...

---

## UNE IMAGE, UN TEXTE

Guitemie Maldonado

En 1976, Edward Ruscha réalise une paire d'œuvres sur papier formées chacune d'une phrase se détachant sur un fond uni. Sur l'une d'elles, on lit : « ARTISTS WHO DO BOOKS » et sur l'autre : « ARTISTS WHO MAKE 'PIECES' ». Se référant à sa propre pratique – il réalise des livres *et* des peintures – autant qu'au contexte qui a vu l'émergence de l'art conceptuel, il invite, sur un mode qui lie étroitement l'écriture et la dimension visuelle, à penser non la séparation mais la circulation entre les deux. Interprétation, visualisation, traduction, transcription, illustration, description, explication, titrage, soulignement, redondance, préfiguration, synopsis : les rapports qui peuvent exister entre une image et un texte sont fort nombreux, qui tous explicitent, en les confrontant, la nature propre du visuel et de l'écrit autant que leur porosité l'un à l'autre.

À partir de l'œuvre de Ruscha, nous envisagerons un certain nombre d'œuvres duelles ou de paires (la liste qui suit est indicative et ouverte à toutes les propositions) : le texte de Denis Diderot

sur *La Raie* de Jean Siméon Chardin ou ceux de Robert Walser réunis dans *Histoires d'images*; la lecture par Michel Foucault des *Ménines* de Diego Vélasquez ou celle qu'il livre des peintures de René Magritte; *The Inhabitants* (1946), premier photo-texte de Wright Morris; les différentes interprétations de la *Composition 1960 N°10* de La Monte Young, «Draw a Line and Follow It»; les échanges entre Sophie Calle et le romancier Paul Auster; les discours de Thomas Huber et les conférences-performances d'Andrea Fraser, plus particulièrement son intervention à Bibao, *Little Frank and His Carp*; *La fille de Dibutade. Mystère et découverte à travers une parabole féminine* de Karen Knorr et les silhouettes de Kara Walker.

---

## LES INTERMÉDIAIRES

Pascal Rousseau

Dans le sillage de la Chaire « Troubles, dissidences et esthétiques », ce séminaire vise à comprendre, par les œuvres, combien le potentiel d'une sexualité mobile ou changeante devient l'un des points d'ancrage de nombreuses pratiques artistiques et revendications sociales. Par-delà le principe du « *Self-Fashioning* » (Stephen Greenblatt), la construction performative de figures « troubles » opère un déplacement des modèles d'identification et de construction du genre. C'est ce fil conducteur que ce séminaire invite à suivre, en accordant une attention privilégiée aux formes autofictionnelles de la performance, de la peinture, de la photographie, du film ou de la vidéo expérimentale. Ce séminaire, orienté vers le format de l'exposition, aura lieu, tous les quinze jours, en collaboration avec un groupe d'étudiants du Master 2 d'histoire de l'art de l'Université de Paris I.

---

## LES LEÇONS DE LA DISTANCE : PEINTURE ET PHOTOGRAPHIE AU TEMPS DU RÉALISME

Christian Joschke

La photographie des années 2000-2020 s'est nourrie abondamment d'une méthode de la distance et de la froideur: absence d'expressivité des visages, distance au sujet, couleurs froides, refus du mouvement. Or un parallèle peut être établi avec une époque plus ancienne, où la photographie et la peinture appliquaient elles aussi les leçons de la distance et de la retenue des émotions: la « Nouvelle Objectivité ». Ce mouvement comprend des figures aussi célèbres que George Grosz, Otto Dix, Christian Schad pour la peinture et les arts graphiques, Albert

Renger-Patzsch et Aenne Biermann pour la photographie. Sur le plan formel, il désigne un goût pour la figuration, pour les genres comme la nature morte, le portrait, l'architecture, une absence de pathos, un rejet de l'expressionnisme.

Alors que le Centre Pompidou prépare une exposition sur August Sander et la Nouvelle Objectivité, nous essaierons de comprendre comment ce mouvement dialogue étroitement avec une sensibilité contemporaine, marquée par l'idée de la « distance sociale ».

---

## DELEUZE AU CINÉMA

Clélia Zernik

Le cinéma pense et l'on peut penser grâce aux films. C'est à partir de ce présupposé que nous construirons ce séminaire de 4<sup>e</sup> année. Nous appuyant sur les films eux-mêmes, nous tenterons d'en dégager des lignes de compréhension et de voir en quoi pour Deleuze les films deviennent les leviers d'une conceptualisation active.

L'ambition des deux ouvrages de Gilles Deleuze sur le cinéma, *L'Image-mouvement* (1983) et *L'Image-temps* (1985), n'est pas de proposer une histoire du cinéma mais de tenter une classification des images et des signes tels qu'ils apparaissent au cinéma. En suivant les textes des deux ouvrages, nous chercherons à dégager la spécificité de la pensée deleuzienne en comparaison avec celles d'autres philosophes du cinéma comme Maurice Merleau-Ponty, Stanley Cavell ou André Bazin, et à voir en quoi elle permet une approche à la fois technique et signifiante des films. Inventant de nouveaux concepts comme celui d'image-cristal ou d'image-souvenir, ces textes sont de profondes réflexions sur les catégories de l'espace, du temps, de la perception ou du territoire, mais également des outils d'une grande finesse dans l'analyse filmique. Du western au cinéma d'Ozu, en passant par le néoréalisme italien d'un Rossellini ou d'un De Sica, le séminaire suivra le parcours cinématographique proposé par Deleuze.

Chaque séance sera organisée autour d'un film qui a fait l'objet d'une étude dans *Image-mouvement* ou *Image-temps*. Un peu sur le mode du ciné-club, nous effectuerons des allers-retours entre analyse philosophique et étude des images. L'évaluation de ce séminaire consistera en un exposé sur l'un des films choisis. Cet enseignement s'articulera également avec le séminaire SACRe Désirs d'Asie (ENS/ENSBA/La Fémis).

---

**TECHNICITÉ  
PROJET PERSONNEL  
DESSIN  
SÉMINAIRE DE DIPLÔME DANS LE CADRE DES CHAIRES**

L'étudiant-e poursuit son apprentissage dans l'un des ateliers techniques, ou se familiarise avec de nouvelles techniques, selon l'évolution de sa production personnelle. Les UC Technicité sont dispensées dans le département impression / édition, dans le département matière / espace et dans le département des bases techniques.

L'étudiant.e peut également s'inscrire dans un cours de dessin.

L'étudiant-e a également la possibilité d'approfondir ses expériences théoriques en s'inscrivant dans un séminaire de diplôme de 5<sup>e</sup> année, dispensé dans le cadre d'une Chaire.

---

**PROJET PERSONNEL  
ARTISTIQUE OU PROFESSIONNEL**

Un projet extérieur à l'École peut valider une UC libre, sur accord préalable du ou de la cheffe d'atelier et du département des études. Après décision, l'équivalence sera accordée sur présentation d'un rapport produit avant la fin du semestre.

## Langue

L'École propose un enseignement d'allemand, d'anglais, d'espagnol, d'italien ainsi que de japonais pour les débutants et de français langue étrangère (FLE). Les étudiants qui ont réalisé un stage en France doivent valider un semestre de cours de langues.

Si un seul semestre doit être validé pour les étudiants en 2<sup>e</sup> cycle, les étudiants non francophones sont vivement invités à suivre les cours de FLE sur les deux semestres.

## Mobilité internationale

La mobilité à l'international (stage, études ou « hors-piste ») fait partie intégrante du programme d'études de la 4<sup>e</sup> année. Elle est généralement d'une durée de 4 mois. Les élèves partant au 2<sup>nd</sup> semestre devront avoir validé toutes les UC du 1<sup>er</sup> semestre de 4<sup>e</sup> année.

Les élèves restent inscrits à l'École pendant la durée de leur mobilité internationale. Les étudiants en échange dans une école partenaire ne sont pas redevables des frais d'inscription dans cet établissement, cependant, ils peuvent devoir acquitter des frais annexes selon les écoles (par exemple pour passer un test de langue type TOEFL, utiliser du matériel sur place, obtenir la carte d'étudiant, etc.).

Les étudiants présélectionnés par l'École pour réaliser une mobilité internationale partent avec une bourse forfaitaire, couvrant une partie de leurs frais de voyage et de logement pendant un semestre. Cette bourse est versée après réception d'une attestation d'arrivée signée par l'établissement d'accueil ou le ou la responsable de stage / projet.

Au retour de sa mobilité, l'étudiant-e remet au service des relations internationales un relevé de notes de l'établissement d'accueil (mobilité d'études) ou une fiche d'appréciation signée par le tuteur (stage ou hors-piste). En outre, il ou elle remet un questionnaire d'appréciation écrit sur sa mobilité et présente un

rapport oral et en images de son expérience internationale lors d'un séminaire public. Selon la ou les bourse(s) reçue(s) par l'étudiant-e, d'autres documents obligatoires peuvent être demandés. L'ensemble de ces démarches permet de valider la mobilité à hauteur de 24 ECTS par semestre; le reste des ECTS devant être validés à distance via l'UC Atelier (3 ECTS) et l'UC Mémoire de recherche (3 ECTS).

La mobilité internationale des étudiants est financée par l'École avec le soutien de la donation Colin-Lefranc, la fondation Malatier-Jacquet, le programme Erasmus+ de l'Union européenne, la bourse Mobilité IDF du Conseil régional d'Ile-de-France, et l'Office franco-allemand pour la jeunesse.

Contact : [international@beauxartsparis.fr](mailto:international@beauxartsparis.fr)

## Stage

Les formations extérieures à l'École font partie intégrante du cursus et sont obligatoires en 4<sup>e</sup> année. Ouverture indispensable après le premier cycle, le stage professionnel ou le séjour d'études à l'étranger prévu au 7<sup>e</sup> ou au 8<sup>e</sup> semestre doit permettre à l'étudiant-e d'acquérir une plus grande autonomie dans sa démarche artistique et dans ses développements.

Les stages professionnels sont effectués en France ou à l'étranger dans des organismes culturels ou artistiques (musées, galeries, centres d'art, enseignement, etc.) ou en entreprise (nouvelles technologies, graphisme, production, mode, etc.). La durée du stage doit être de 350 heures minimum, soit deux mois et demi à temps complet ou cinq mois à mi-temps.

L'étudiant-e cherche un stage et propose un projet à valider par son ou sa cheffe d'atelier. Une convention est établie par le service de la vie scolaire et signée avec l'organisme ou l'entreprise d'accueil. Après le stage, l'étudiant-e remet à son ou sa cheffe d'atelier un rapport dactylographié de quinze pages au minimum comprenant : la description du lieu de stage, les travaux ou fonctions exercées et les conditions de déroulement du stage, l'intérêt du stage pour la vie professionnelle artistique à venir et les suites possibles, des documents facultatifs (photos, illustrations, bibliographie, etc.). Ce rapport sert de base à un retour d'expérience que l'étudiant-e présente à son ou sa cheffe d'atelier et au directeur des études, lors d'un court entretien.

## Accompagnement individualisé sous la forme d'un Pack Pro

Chaque étudiant-e à partir de la 3<sup>e</sup> année obtient un « droit de tirage » du Pack Pro qu'il ou elle peut utiliser une fois avant la fin de son cursus.

Incluant :

- 1h d'entretien par étudiant-e pour l'aider dans ses problématiques administratives (création de numéro SIRET, changement de régime fiscal, déclarations fiscales et sociales, relations avec la CAF ou Pôle Emploi, etc.)
- Un ebook comprenant les grandes étapes du lancement de l'activité professionnelle d'artiste-auteur-riche, le calendrier des échéances sociales et fiscales à respecter et un annuaire des interlocuteurs clés
- Une boîte à outils avec les documents types de début d'activité (CV, facture de vente et de cession de droits, certificat d'authenticité, bon de dépôt)

# Organisation des études

---

## Cinquième année

9 <sup>e</sup> semestre	Coefficient	ECTS
UC Atelier 9		10
UC Recherche 3		12
<i>Dépôt et soutenance du mémoire</i>	1	
UC Séminaire de diplôme		6
UC Langues		2

10 <sup>e</sup> semestre	Coefficient	ECTS
UC Atelier 10 – préparation et présentation du diplôme		24
UC Séminaire de diplôme		6



## Atelier

---

### PRÉPARATION ET SOUTENANCE DE DIPLÔME

Chaque étudiant·e est inscrit·e auprès d'un·e chef·fe d'atelier, cependant, il ou elle peut poursuivre les échanges avec plusieurs d'entre eux, ainsi que les autres professeurs susceptibles de l'accompagner dans son travail de diplôme.

Au second semestre, tout·e étudiant·e qui a satisfait à l'ensemble de ses obligations pédagogiques est autorisé·e à présenter son travail à un jury composé de quatre personnalités extérieures, nommées par le directeur.

L'étudiant·e doit constituer un dossier artistique et présenter un travail abouti, base solide d'une pratique artistique personnelle appelée à se développer de façon autonome, lors d'une soutenance de 40 minutes en présence du ou de la chef·fe d'atelier.

Une à deux semaines avant le diplôme, un·e critique contactera l'étudiant·e pour fixer un rendez-vous afin d'assister à la présentation du diplôme, ce qui lui permettra de réaliser un texte de 1500 signes (espaces compris) qui figurera dans le catalogue des diplômés.

Pour plus de simplicité, les critiques préfèrent assister au diplôme et demander en amont l'accord de l'étudiant·e. Cependant, les critiques n'interviendront, en aucun cas, lors de la soutenance et ne seront pas présents lors de l'échange jury/chef·fe d'atelier ainsi que lors des délibérations.

## Séminaires de diplôme

Les séminaires de diplôme de 5<sup>e</sup> année ont pour objectif d'accompagner les étudiants pendant l'année cruciale de préparation du diplôme en les confrontant à des points de vue multiples. Ces séminaires ont une dimension à la fois théorique et expérimentale, devant permettre aux étudiants de constituer leurs propres outils méthodologiques d'analyse et de recherche, à appliquer et utiliser dans leur démarche artistique. Animés par des personnalités reconnues du monde artistique, culturel ou universitaire, les séminaires complètent le travail mené en atelier et le soumettent à un autre regard.

---

(Un séminaire au choix à suivre)

---

---

### HASARD(S)

#### Séminaire d'Élie During

Ce séminaire de 5<sup>e</sup> année a pour vocation d'accompagner et d'intensifier la préparation du diplôme en invitant les étudiants à adopter un nouveau regard sur leur propre pratique au contact d'objets et d'idées dotés d'un fort potentiel de défamiliarisation. Je propose d'organiser cette année autour de l'idée de hasard, envisagée dans la diversité de ses expressions. Nous clarifierons les notions

connexes de probabilité et de risque, d'aléa et de contingence, de désordre et de chaos, de chance et de fortune, de sérendipité et de fortuité; nous examinerons des situations aléatoires, stochastiques, statistiques ou indéterministes; et si le hasard ne se réduit pas à une figure mythique, nous tâcherons d'identifier certaines de ses actions efficaces. Nous nous demanderons enfin comment le hasard se *raconte*, mais aussi comment on le *fabrique*, en en faisant parfois un vecteur de création dans les pratiques artistiques – et parfois dans

celles des étudiants. Quelques livres à feuilleter, parmi tant d'autres : La Monte Young, *An Anthology of Chance Operations*, 1963 ; Jorge-Luis Borges, « La loterie à Babylone » et « Le jardin aux sentiers qui bifurquent », dans *Fictions*, 1944 ; Robert Musil, *L'homme sans qualité*, 1943 ; Aristote, *Physique*, livre II ; Lucrèce, *De la nature*, livre II ; Siegfried Kracauer, *Théorie du film : la rédemption de la réalité matérielle*, 1960, chap. 4 ; Prigogine, *Les lois du chaos*, 1993...

---

## LA QUESTION OBSIDIONALE

### Séminaire de Jean-Yves Jouannais

Deux verbes sont issus du latin *Obsidere* : Assiéger et Obséder. Assiéger une ville c'est l'obséder. Être, en tant qu'individu, l'objet d'une obsession, c'est en être assiégré-e au même titre qu'une ville peut être soumise à un blocus. C'est une obsession qui possède les artistes. On peut tourner autour des idées. Elles constituent les éléments d'un paysage mental susceptibles de projection. Il est permis de les envisager selon des perspectives dont nous demeurons les maîtres, de régler la distance qui nous en sépare. Nous demeurons libres face aux idées. Si l'obsession demeure une idée, son économie s'avère pathologique. Impossible de la tenir à distance. Elle enserme, assiège. Elle se révèle obsessionnelle. C'est l'obsession qui mène campagne, traduit toute initiative intellectuelle en termes de poliorcétique. L'art ne peut être qu'obsidional. Il sera question, dans ce séminaire, de Bouvard et Pécuchet, d'Aby Warburg, du projet de Musée des obsessions de Harald Szeemann, mais encore des Fous littéraires, de Roman Opalka ou de Spandau Parks. Il s'agira surtout de s'efforcer d'identifier, de nommer nos obsessions. De voir en quoi elles diffèrent des passions. Nous nous attacherons à découvrir les systèmes taxinomiques, les protocoles de collection (herbiers, graphiques, cabinets de curiosités, etc.), les modes d'accrochage les mieux adaptés à leur monstration.

---

## L'ENTOUR - HISTOIRE ET TECHNIQUE DE LA SCÉNOGRAPHIE D'EXPOSITION

### Séminaire de Thierry Leviez et Yann Rocher Beaux-Arts de Paris – ENSA Paris Malaquais, en partenariat avec le Pavillon Bosio, École supérieure d'art plastique de Monaco

Un nombre croissant d'expositions voit le jour chaque année et avec elles, l'amorce d'une réflexion sur ce que pourrait être une histoire et une science de l'exposition sur le modèle de l'histoire des artistes et des œuvres. En témoignent les

publications récentes sur le sujet mais aussi l'éclatement de modèles canoniques qui cèdent du terrain à une grande variété de propositions. Malgré ce regain d'intérêt, l'histoire de sa scénographie n'est qu'ébauchée et les documents disponibles renvoient souvent aux mêmes exemples et références. Alors que les universitaires écrivent progressivement l'histoire de la discipline, les artistes l'ont intégrée au champ même de l'œuvre en s'appropriant et en jouant les travaux de scénographes comme Lilly Reich, Philip Johnson, Carlo Scarpa, Lina Bo Bardi...

L'étude de la scénographie et, plus généralement, de la notion d'entourage de l'œuvre, à laquelle ce séminaire est entièrement consacré, permettra d'étendre l'histoire de l'art à une histoire culturelle plus large, augmentée d'informations matérielles, institutionnelles ou sociales. Et, ainsi, de rendre l'œuvre à son caractère dynamique et changeant, à sa nature nécessairement contingente et circonstanciée.

---

## TRANS-FAIRE : POÉTIQUE DE L'ÉLAN

### Séminaire de Patricia Ribault

Révéler les processus de mise en forme, explorer les relations entre les idées et les choses, l'imagination et les formes, élaborer de nouvelles manières de faire : le concept de trans-faire est emprunté au mathématicien, philosophe et psychanalyste français Daniel Sibony : « entre dire et faire, il y a le geste qui manifeste un désir » et ce geste s'opère à travers une machine étonnante, qui « turbine au cœur du langage, pousse à faire mais excède tout ce qu'on peut faire [et] nous propulse vers d'autres façons de faire et de penser ; c'est notre machine à trans-faire. » Des gestes et des formes ordinaires aux inventions prodigieuses, des modèles naturels aux produits manufacturés, nous étudierons les logiques et techniques de production. Nous prêterons attention aux processus mentaux, rationnels ou non, linéaires ou non, et suivrons leurs voies de transformation, depuis les idées, les sensations ou les images, jusqu'aux réalisations concrètes, à travers des figures et exemples, célèbres ou non, de différents domaines de production : art, sciences, industrie, design, architecture, ingénierie, artisanat, médecine, littérature, etc. Quatre concepts seront au cœur de notre réflexion : ceux de trans-faire, bricologie, écotechnie et formativité, que nous explorerons avec Platon, Bachelard, Nancy, Pareyson, Ingold, Schechner... Nous analyserons des œuvres, objets, processus, inventions, et inviterons des penseurs et praticiens à présenter les leurs. Plusieurs séances seront organisées avec des enseignants de l'École, dont Guillaume

Paris, Clara Schulmann, Fabrice Vannier et Götz Arndt, ainsi que la chaire Queer. Les étudiants seront invités à présenter des trans-makers et des processus de trans-fabrication et à élaborer leurs propres modèles expérimentaux.

---

## ÉCRIRE QUEER

Dans le cadre de la Chaire Troubles,  
dissidences et esthétiques

Madeleine Planeix-Crocker et Fabrice Bourlez

Après s'être interrogée sur les traductions possibles du mot « queer », la Chaire Troubles, Dissidences et Esthétiques se tournera, cette année, sur la multiplicité d'écritures inhérentes aux dites minorités sexuelles et de genres. Notre enquête portera sur les formes et formats d'écriture militantes, théoriques et artistiques qui contribuent à défaire les normes de genre et de sexualité.

Des textes théoriques et poétiques de Monique Wittig, traduits sous formes sculpturales par l'artiste Tarek Lakhri, à la réécriture de l'histoire des arts en tableaux vivants par River Lin, un lien indéniable ne cesse de relier l'activisme en lutte contre l'ordre hétéro-patriarcal et des écritures qui débordent la théorie pour déboucher sur des propositions plastiques et performatives. Nos évidences perceptives et nos habitudes de création, de diffusion et de réception en sont troublées et laissent advenir de nouvelles visions de ce qui fait « œuvre ».

À l'heure des débats sur l'écriture inclusive, de l'affirmation de la non-binarité de genre et de l'intersectionnalité des combats, comment les écritures queer affectent-elles la scène artistique contemporaine ? Comment la remise en cause du masculin et du féminin et les déconstructions des imaginaires colonialistes affirment-elles des types d'écritures inédits ? Et en quoi ces écritures élargissent-elles les horizons du possible ? Telles seront quelques-unes des questions que nous aborderons ensemble.

---

## LES FILEUSES, SAISON 3

Séminaire de Clara Schulmann

« *Feelings are Facts* » : l'évidence subversive de cette proposition pourrait servir de titre à cette saison 3 des Fileuses. Je l'emprunte à la danseuse, chorégraphe et cinéaste américaine Yvonne Rainer : *Feelings are Facts* est le titre de l'autobiographie qu'elle publie en 2013 et qui recueille des extraits de sa correspondance, des notes, des morceaux de scénarios, des images. Ces objets épars que l'écriture rassemble évitent toutes les impasses de l'autoportrait d'artiste. En donnant

la première place aux anecdotes, aux détails, aux événements invisibles, ils font aussi des sensations le fil rouge d'un récit de vie. Les deux précédentes saisons des Fileuses nous en ont convaincues : nous entretenons avec les textes et les films des relations puissantes, intenses, presque amoureuses. En offrant un espace où raconter à voix haute la façon dont nous envisageons ces liens, le séminaire propose un travail collaboratif où les interprétations, les impressions se discutent à plusieurs. Chaque séance met en relation un film et un texte et c'est au groupe que revient le travail de tissage : ensemble nous évaluons la validité de ce rapprochement, nous en envisageons d'autres. Cette méthodologie s'appuie sur des propositions récentes de différentes auteures qui, avec les outils féministes, ont essayé de penser les affects, les émotions, les hésitations comme les moteurs de nos processus de pensée.

Cette troisième saison essaiera de se concentrer sur cette question des affects. Le corpus proposé associera des auteures de différentes générations : on cheminera donc sûrement avec Donna Haraway, Vinciane Despret, Natalia Ginzburg, Alice Winocour, Christine Aventin, Claire Denis, Audre Lorde, Rebecca Solnit.

---

## SUR LE TERRAIN DE LA CRITIQUE

Séminaire de Guitemie Maldonado

Ouvert à une dizaine d'élèves des Beaux-Arts de Paris, rejoints au second semestre par autant de l'École du Louvre, ce séminaire propose d'échanger autour de l'actualité des expositions et publications sur l'art. À l'horizon : exercer et affûter le regard afin d'élaborer ou préciser des positions et des discours critiques sur notre contemporanéité – ce que, au-delà des différences de point de vue, nous avons en partage et ce qu'il nous incombe, partant, de penser. Nous alternerons les séances en salle (consacrées à des aperçus historiques — différentes méthodes et grilles mises en jeu au fil du temps — , à des revues de presse, à l'approfondissement de points théoriques, à la discussion sur les textes rédigés ...) et les visites (de différentes natures, des grandes machines muséales aux accrochages de travail des Beaux-Arts de Paris ; à différents moments de leur élaboration) ou rencontres à l'extérieur avec différents acteurs du monde de l'art. Car ce séminaire se veut essentiellement de terrain et pratique : tant au sens d'une familiarisation approfondie (avec les lieux d'émergence de la critique, avec ses grandes figures historiques et actuelles, avec ses outils spécifiques, ses champs de référence, ses conditions d'exercice – le travail, au second semestre,

s'orientera vers les diplômés à venir) qu'au sens de l'exercice régulier du regard et de l'écriture. Par la mise en relation d'artistes et d'historiens de l'art en devenir, on cherchera à construire un espace de pensée commun où théorie et pratique pourraient non seulement se rencontrer, mais aussi s'enrichir mutuellement, voire inventer un territoire à mi-chemin.

---

## VOIR LE PAYSAGE COMME UNE SAGA

Dans le cadre de la Chaire Habiter le paysage  
Estelle Zhong Mengual

Comment apprendre à voir la nature autour de nous autrement que comme un décor figé, inanimé et immuable ? Un chemin privilégié est de tenter de déceler et d'introduire le temps dans notre perception du monde vivant. Face à un paysage, ce n'est pas seulement un espace qui se déploie, mais du temps qui affleure à la surface de chaque être

qui compose et habite ce lieu. Chaque paysage constitue une mosaïque d'histoires riches de millions d'années, que nous racontent les singularités des corps des animaux, des plantes, des champignons, des bactéries... La couleur verte des végétaux, la verticalité des arbres, la blancheur du sol calcaire, la beauté formelle des fleurs, le vol des oiseaux, et notre œil humain capable de saisir tout cela : tous ces détails qui fondent notre expérience du monde, qui nous paraissent si évidents et naturels, n'ont pas toujours existé. Ce sont des aventures inouïes du vivant, initiées à des moments distincts de l'histoire, chacune mobilisant des acteurs, des drames et des relations différentes. Ce séminaire propose de partir sur les traces de ces récits cachés dans le paysage et d'y entrer comme on entre dans une saga : celle de notre histoire commune avec le vivant.

En 5<sup>e</sup> année, l'étudiant·e suit un cours de langue au 1<sup>er</sup> semestre. L'École propose un enseignement d'allemand, d'anglais, d'espagnol, d'italien ainsi que de japonais pour les débutants et de français langue étrangère (FLE). Le développement des échanges internationaux rend désormais indispensable la pratique de plusieurs langues par les étudiants. Les cours de français langue étrangère sont destinés aux étudiants non francophones, en cursus normal ou en échange.

Si un seul semestre doit être validé, les étudiants non francophones sont vivement invités à poursuivre les cours de FLE au 2<sup>nd</sup> semestre.

## Soutenance de mémoire

Le mémoire donne lieu à une soutenance publique devant un jury de 2 personnes choisies par le directeur de mémoire. La durée de la soutenance est de 30 min par étudiant·e.

## Accompagnement individualisé sous la forme d'un Pack Pro

Chaque étudiant·e à partir de la 3<sup>e</sup> année obtient un « droit de tirage » du Pack Pro qu'il ou elle peut utiliser une fois avant la fin de son cursus.

Incluant :

- 1h d'entretien pour l'aider dans ses problématiques administratives (création de numéro SIRET, changement de régime fiscal, déclarations fiscales et sociales, relations avec la CAF ou Pôle Emploi, etc.)
- Un ebook comprenant les grandes étapes du lancement de l'activité professionnelle d'artiste-auteur·rice, le calendrier des échéances sociales et fiscales à respecter et un annuaire des interlocuteurs clés
- Une boîte à outils avec les documents types de début d'activité (CV, facture de vente et de cession de droits, certificat d'authenticité, bon de dépôt)

## Ateliers thématiques

Chaque année, une dizaine d'ateliers thématiques sont organisés à destination des étudiants de 5<sup>e</sup> année et des jeunes diplômés. Chaque atelier dure 1h30 et permet d'aborder un sujet précis sur un mode à la fois de présentation et d'échange. Parmi les thèmes abordés : « Démarrer son activité et obtenir un numéro SIRET », « Comprendre les bases du droit d'auteur », « Les ateliers d'artistes », « Les résidences », « Construire un budget prévisionnel », « Changement de statut : déménagement, régime fiscal (de micro-BNC à BNC) », « La déclaration fiscale », « La déclaration sociale », etc.